

## Concours général des lycées

---

# Rapport de jury Composition en langue allemande session 2010

Classes terminale ES, L et S

Rapport de Raymond NICODEME, Inspecteur général de l'éducation nationale,  
Président du jury

Février 2011

## RAPPORT DE JURY

---

- Nombre d'inscrits: 375 dont 34 inscrits à l'étranger
- Absents: 24
- Nombre de copies corrigées: 351

Le jury se réjouit de l'augmentation régulière du nombre de candidats (+ 10% en 2009, + 6% en 2010) et y voit l'intérêt croissant que les élèves de sections Abibac et leurs professeurs portent à un concours qui a tout particulièrement vocation à les accueillir.

Le jury a apprécié que les candidats qui ont composé cette année aient bien tenu compte des consignes, respectant notamment le nombre de mots attendu. A la satisfaction du jury, beaucoup moins de copies que les années précédentes étaient incomplètes.

### Les questions

Le jury a eu le plaisir de lire un certain nombre de copies écrites dans un bon allemand, analysant avec finesse et précision le texte proposé.

Il aimerait toutefois apporter quelques conseils aux futurs candidats.

Avoir bien lu et compris la première question est une condition indispensable pour réussir l'ensemble de l'épreuve. Cette question n'est a priori pas difficile, mais elle constitue un point de départ essentiel. En l'occurrence, il fallait absolument avoir repéré que la jeune fille était originaire de la République Démocratique Allemande, qu'elle était Juive et que cette situation particulière, non révélée à la classe, lui conférait un regard singulier et une distance par rapport à ses camarades.

Autres points importants: il faut s'en tenir au texte, s'interdire d'extrapoler abusivement et d'exprimer un jugement personnel sur les protagonistes. Pour ce faire, le mieux est encore de bien s'appuyer sur le texte en le citant pour l'analyser.

### La version

Comment bien traduire?

L'ordre syntaxique n'est pas le même dans les deux langues: il faut y penser.

L'usage des temps du passé n'est pas indifférent en français, comme le jury l'a souligné dans le rapport de l'an passé.

Une bonne maîtrise de l'orthographe est indispensable pour ne pas confondre, par exemple, *cou* et *coup* quand on veut traduire *Hals*.

Même quand une séquence est difficile, comme c'était le cas de la dernière phrase du petit extrait, il faut s'abstenir de proposer une traduction dénuée de sens. En cas de doute, il vaut mieux courir le risque d'un contresens (et, en général, le contexte prévient ce danger!) que de produire du non-sens.

Si ces mises en garde et conseils lui paraissent nécessaires, le jury se félicite néanmoins d'avoir lu de très bonnes traductions, fidèles au texte, formulées dans un français juste et élégant.